

Ne oa ket fin dezhe c'hoazh d'en em daremprediñ
 Ec'h antree Marivon gant he mamm e-barzh an ti :

«Boñjour deoc'h ha yec'hed, e souetas ar wreg-mañ,
 Me a zo arri d'ho prezeg na d'ar c'hentañ gwellañ.»

«Na deoc'h ivez merc'hed komeret d'azezañ
 Ha hastet buan o lâret perra zo ho presañ.»

«Ur merc'hig am boa savet hag e oa a feson
 Gant ho mab eo en em gollet e-barzh e-touesk ar melchon !»

«Lâret e vez ar c'higi a vez laosket da redek
 Met gwasoc'h eo ar polizi vezoñt biskoazh dastumet !»

«Ma vije bet ret klozañ war an holl bolizi
 C'hwi hoc'h unan da gentañ poa ket bet a gigi !»

Me ho ped tadoù ha mammoù pere a sav bugale
 M'en devez c'hoant da dimeziñ n'et ket da ampich anezhe !

¹ «diwac'h» = «ouzoc'h»

*Ils n'avaient pas encore fini leur conversation
 Que Maryvonne entra avec sa mère dans la maison :*

*«Bonjour et santé à vous, souhaite cette femme,
 Je suis venue vous parler une bonne fois pour toutes !»*

*«A vous également les filles, prenez de quoi vous asseoir
 Et dépêchez-vous de dire ce qui vous presse.»*

*«J'avais élevé une jeune fille de la bonne manière
 Elle s'est perdue avec votre fils au milieu du trèfle !»*

*«On dit qu'on laisse les coqs se promener
 Mais c'est pire pour les poulettes qui ne sont jamais ramassées !»*

*«S'il avait fallu enfermer toutes les poulettes
 Vous-même, pour commencer, n'auriez pas eu de coq !»*

*Je vous prie pères et mères qui élevez des enfants
 S'ils ont envie de se marier n'allez pas les en empêcher !*

Ar paotr yaouank Erwan – Le jeune Erwan (2)

Anne-Marie LAURENT – Berlevenez – Lannuon – Diskar-amzer 1979 (Brélévenez – Lannion – Automne 1979)

Anne-Marie proposait deux refrains différents avec cette chanson.

Ar paotr yaouank Erwan deus a gêr Lannuon
 en devoa laket en e benn dimeziñ da Varivon

Monig e oa mignon gant daoulagad seder
 He naontek vloaz oant da dont gant ur galon dener

Mes d'an oad-se siwazh en dez ket kalz a rezon
 Marivonig en em gollas e-barzh e-touesk ar melchon

Ma mamm n'et ket re droug, me am eus naontek vloaz
 C'hwi 'poa torret ho kouzoug d'an oad a seitek vloaz

(Diskan kentañ)
 Kenkoulz en «Algerie», evel en «Tunisie»
 Eo gwelloc'h patatez evit «macaroni»

(Diskan all)
 Kenkoulz paour ha pinvidig, et da welet souden
 Tout e tebfont ar c'hig a-raok trempañ ar soubenn¹

*Le jeune Erwan de la ville de Lannion
 S'était mis en tête de se marier avec Maryvonne*

*La petite Maryvonne était mignonne avec des yeux gais
 Ses dix-neuf ans approchaient et elle avait le cœur tendre*

*Et malheureusement à cet âge on n'a pas beaucoup de raison
 Maryvonne se perdit parmi le trèfle !*

*«Ma mère ne vous fâchez pas trop, j'ai dix-neuf ans
 Vous vous étiez rompu le cou à l'âge de dix-sept ans !»*

Premier refrain :
*Aussi bien en Algérie qu'en Tunisie
 Les patates sont préférables aux macaronis.*

Autre refrain :
*Aussi bien les pauvres que les riches, vous verrez subitement
 Ils mangeront tous de la viande avant de tremper la soupe !*

¹ L'expression «dibiñ kig» («debrñ kig»), outre le sens premier «manger de la viande», est également employée pour «faire l'amour, baiser...». Vous vous reporterez utilement au fameux dictionnaire de Martial Ménard «Alc'hwez bras ar baradoz vihan» où vous trouverez citée l'expression «Debret en deus e gig a-raok e soubenn» qu'il traduit par «Ceci peut viser la mauvaise conduite avant le mariage».

Parmi les nombreuses histoires que m'a raconté l'abbé Louis Jouron, on trouvait également cette expression : evel ma lâre ur Roc'had p'en devoa gouvezet e oa nevez ganet ur bugel e ti an amezeien hag e oa bet start ar jeu gant ar vamm : «Gwelloc'h eo, emezañ, dibriñ kig evit kac'hat eskern !» Comme le disait un Rochois qui avait appris qu'un enfant venait de naître chez des voisins et que l'accouchement avait été difficile : «Il est plus facile de manger de la viande que de chier des os !»